

## OUVRIR L'ÉCOLE SUR LA VIE... ... DE L'ÉCOLE !

Quand des élèves découvrent, dans leur lycée même, le monde du travail

Notre lycée est situé à Chelles en Seine-et-Marne à 35 km de Paris.

Il se compose :

- d'un C.E.S.
- d'un lycée technique (formation électronicien, tourneur, etc.)
- d'un lycée polyvalent

Total : 3 000 élèves et 300 professeurs.

Avec en commun :

- équipement sportif
- cabinet médical
- infirmière
- cantine
- chaufferie

et une administration pour chaque établissement.

Nous verrons plus loin comment les élèves ont pu modifier la mentalité.

La particularité de ces établissements : tout en étant situés sur un espace boisé et espacé ont entre eux des contacts plus ou moins faciles.

Ma classe : 1<sup>re</sup> F8 (sciences médico-sociales).

Quant à moi dans un premier temps j'ai parlé du projet au proviseur de mon lycée qui m'a donné carte blanche et m'a dit qu'éventuellement il me soutiendrait.

Donc, je pouvais en parler à la classe et j'ai donc posé la question suivante :

« Aimeriez-vous vivre une journée auprès des différentes personnes qui travaillent au lycée ? »

Deux élèves ont montré au départ une certaine réticence : « C'est mieux d'aller ailleurs »

Les autres rapidement ont réfléchi sur les postes existants et ont fait la liste. Dans la foulée, ils ont même proposé de rencontrer les personnes du collège, du lycée technique.

La classe a donc fait rapidement la liste suivante :

- travail du proviseur
- travail du censeur
- travail du conseiller d'éducation
- travail du médecin
- travail de la secrétaire médicale
- travail de l'infirmière
- travail des secrétaires administratives
- travail du lycée technique

La présence d'autres travailleurs au lycée :

- chauffagiste
- cantinière
- standardiste
- lingère

La répartition s'est faite au choix, 2 ou 3 élèves par poste de travail.

### Naissance d'un projet

Dans le cadre du thème sur le travail faisant partie du programme des 1<sup>re</sup> F8 dans la matière sciences médico-sociales, nous avons dans un premier temps visité deux types différents d'entreprises pour connaître les conditions de travail :

- 1) une chocolaterie Makintosh qui apportait le travail à la chaîne spécialement pour les femmes ;
- 2) le tri postal de la gare de Lyon (tri ancien avec les différentes formes de travail (ambulants, etc.) et les conditions d'hygiène et de sécurité non respectées.

A la suite, dans un 3<sup>e</sup> temps, nous avons invité 2 syndicalistes du tri postal qui ont répondu aux questions complémentaires sur le statut, le salaire, le rendement, etc.

En réfléchissant en équipe avec 5 collègues qui enseignent la même matière dans des lycées différents (Montreuil, Vincennes, Créteil, Sèvres, nous nous sommes posé la question suivante : « Et pourquoi toujours les envoyer à l'extérieur et pourquoi ne pas découvrir déjà dans le lycée tous les postes de travail et le personnel ?... » que ce soit auprès de l'administration et des différents services (médical, cantine, chaufferie, atelier, standard...). Nous décidons d'en parler dans notre lycée :

Résultats : 2 collègues ne se sont pas senties tout à fait prêtes, 2 autres collègues se sont heurtés à leur proviseur (car il était important d'en obtenir l'accord) qui craignait cette démarche et qui a refusé.

### PRÉPARATION

Dans un premier temps le prof se présente devant chaque personne concernée pour indiquer le but de cette journée vécue par l'élève :

- connaître le poste de travail,
- découvrir les personnes,

et surtout le prof insistant sur la nécessité dans la mesure du possible de ne pas trop expliquer mais de faire participer au maximum l'élève.

Ce premier temps a été très long. En plus de son travail, le prof devait prendre du temps pour essayer de comprendre déjà lui-même le travail des uns et des autres, visiter les ateliers, la cantine, découvrir les conditions de travail des uns et des autres.

(Enrichissement aussi pour le prof)...

Ces démarches successives font déjà leur chemin. Les administratifs et les autres travailleurs commencent par en discuter entre eux. Chacun attend la visite du prof pour préparer cette journée. Tout le monde veut participer à cette petite « porte ouverte ». Le lycée est participant et heureusement que le prof fait également des demandes et au lycée et au C.E.S. (pour ne pas faire de discrimination).

Le jour arrive. Le prof ne donne comme consigne aux élèves que :

- « La participation et le respect des personnes ».

## JOURNÉE J...

Les élèves étaient ce jour-là à l'heure et chacun à son poste. Le prof était prêt à intervenir en cas de difficulté et circulait discrètement dans les établissements pour voir si tout le monde était en place.

**1<sup>re</sup> impression.** C'était étrange de voir ses élèves à tous les niveaux, tout d'abord, au standard, à l'accueil, à l'administration. Et même à la cantine. Quelques-unes ont servi leurs camarades de lycée. Mais surtout tous ces employés parlaient entre eux de ces « fameux stagiaires » qui voulaient pendant une journée partager leur vie et leur travail. Comme disait le proviseur : « *Ils ont envahi tout le lycée* ».

Lui-même a consacré deux heures à expliquer son travail. On ne parlait que de ces élèves.

Quand je parle d'enrichissement voilà ce que j'ai voulu dire.

La secrétaire a dit : « *Cette journée a passé très vite. Il y avait une ambiance...* »

Un administratif : « *Une élève m'a enseigné comment présenter les lettres maintenant selon les normes* ».

Une élève : « *Quand nous rencontrerons les personnes du standard, nous nous saluerons maintenant* ».

Une élève au traitement : « *Nous avons découvert que les profs n'osent pas parler de leur salaire* ».

La lingère : « *Il y a une élève qui a cousu un ourlet à la machine à coudre pour le porter à sa mère, car elle n'a jamais voulu lui prêter sa machine, à sa fille...* »

Les dames de la cantine ont dit aux trois élèves qui ont partagé leur travail : « *Maintenant, si vous avez besoin de quelque chose, vous pourrez venir nous voir sans passer par la direction* ».

En cadeau ces femmes ont remis une poubelle, une boîte d'ajax et une serpillière aux élèves.

L'infirmière : « *Je vais pouvoir en parler au proviseur, lui qui ne considère pas toujours mon travail...* »

Un proviseur : « *Cela m'a permis de revoir l'ensemble de mon travail* ».

Un censeur : « *Ce n'est pas seulement les élèves qui devraient venir dans les services mais les profs aussi* ».

Un autre directeur : « *Cet échange a permis un dialogue entre le lycée et le collège, on ne se connaît pas en fait* ».

Des garçons du lycée technique se sont mis en quatre pour expliquer aux filles les dangers de leur machine.

J'ai su par la suite que tous les services qui avaient accepté de recevoir ces élèves avaient réfléchi avec d'autres collègues sur ce qui pouvait être intéressant à montrer.

Les élèves de ma classe : « *Nous nous sommes rendu compte du travail épuisant des femmes surtout pendant leur heure de midi* ».

## EN CONCLUSION :

On sentait que cette journée avait permis un échange, une communication entre les services et entre les personnes, élèves, employés et qu'un début de reconnaissance de part et d'autre était né. A la demande des uns et des autres les élèves ont voulu par groupe rédiger un journal pour le distribuer dans les services qui les avaient accueillis.

Raymonde Roux  
36 rue Barbès  
Ivry-sur-Seine

